







changements de productivité du stock à court terme dus à des modifications des conditions environnementales.

Des simulations à la fois mono et multi-spécifique montrent que la valeur de  $F_{RMD}$  est, le plus souvent, moins sensible que celle de  $B_{RMD}$  aux relations interspécifiques. L'exemple de la morue de mer Baltique montre que l'utilisation de modèles mono et multi-spécifiques conduit à des estimations de  $F_{RMD}$  assez similaires, alors que les estimations de ce que pourrait être le  $B_{RMD}$  varient du simple au double (CIEM, 2013).

Même si les avis rendus pour la gestion des ressources par le CIEM se fondent sur le  $F_{RMD}$  (considérant que l'estimation que l'on peut faire aujourd'hui de  $B_{RMD}$ , sur une base mono-spécifique, est purement théorique), il existe une condition sur le niveau de biomasse : cette dernière, estimée dans le court terme, doit rester, non seulement au dessus de la limite biologique de sécurité, mais également au dessus d'un seuil déclencheur d'une réduction supplémentaire de la mortalité (MSY- $B_{trigger}$ ). La valeur retenue pour ce seuil se situe dans la fourchette basse des estimateurs de biomasses associées au RMD et sera révisée au fur et à mesure que de meilleures connaissances sur les niveaux de biomasse résultant d'une exploitation à  $F_{RMD}$  seront disponibles.

### Quels avantages du RMD (d'une exploitation à $F_{RMD}$ ou de stocks à $B_{RMD}$ ) ?

Outre le fait que des biomasses associées au RMD constituent une quasi garantie (sauf accidents) que les stocks considérés soient dans les limites biologiques de sécurité (exigence écologique minimale), le RMD est surtout avantageux pour les pêcheurs, car :

- un stock au RMD (exploité longtemps à  $F_{RMD}$  et dont la biomasse s'approche de  $B_{RMD}$ ) a une structure en âge beaucoup plus équilibrée avec de nombreux vieux poissons. La reproduction est favorisée et les pêcheurs peuvent capturer des poissons plus gros<sup>12</sup>.
- un stock au RMD est moins sensible aux aléas naturels et permet donc des captures plus stables d'une année sur l'autre
- pêcher au RMD permet des rendements supérieurs puisque les pêcheurs capturent la même quantité en moins de temps (l'abondance étant supérieure). A chiffre d'affaires identique, les coûts sont moindres (et notamment la consommation de carburant), et donc les bénéfices supérieurs.

Il faut également souligner le fait que le RMD constitue un cadre objectif quantitatif et simple pour évaluer l'exploitation des ressources et effectuer des recommandations pour leur gestion.

### Quelles difficultés ?

Il y en a deux : atteindre le RMD et le maintenir.

Atteindre le RMD ( $F_{RMD}$ ) ne signifie pas nécessairement diminuer les quotas. Dans les cas (nombreux) où la biomasse des ressources augmente, maintenir les captures au niveau actuel (voire parfois en les augmentant légèrement) correspond à une diminution de la mortalité par pêche et peut permettre (selon l'état du stock et son niveau d'exploitation, mais aussi selon l'échéance fixée) d'atteindre le RMD. Pour autant, une diminution de l'effort de pêche dédié aux ressources concernées est nécessaire.

Maintenir le RMD : lorsque les ressources augmentent, et donc les rendements, pêcher la même quantité nécessite finalement de réduire l'effort de pêche (diminuer la longueur des filets, aller moins longtemps en mer).

Sur ces deux points, des plans de gestion élaborés et adoptés par tous les acteurs sont indispensables.

---

<sup>12</sup> Il existe cependant des espèces pour lesquelles le marché est plutôt demandeur de poissons plus petits ou portion